

Un peu plus tard, voici venir la sainte fille  
Qui parmi les petits se fait une famille  
A laquelle elle ouvre son cœur.  
Pleine de dévouement, riche de patience,  
Chaque jour, on la voit faire épeler l'enfance  
Qui l'appelle tout bas : ma sœur.

Puis, au déclin du jour, quand sa tâche est finie,  
Elle s'en va, vaillante, au lit où l'agonie  
Sombre et terrible va venir ;  
Auprès de la douleur elle prie, elle veille  
Sans cesse ; au moindre appel qui frappe son oreille,  
Elle est là, prête à secourir.

Sa voix a des accents qui rendent l'espérance,  
Sa main verse le baume à l'amère souffrance  
Que Dieu lui commande d'aimer :  
Et si las de lutter, votre cœur se désole,  
Elle trouve toujours un mot qui le console,  
Un regard qui vient le calmer.

Quand vous la rencontrez, avec sa robe grise,  
L'air sérieux et doux, dans sa modeste mise,  
Le regard plein de dignité,  
Inclinez-vous bien bas devant cette humble femme,  
Car c'est un dévouement sans borne, une grande âme.  
C'est une " Sœur de Charité."

Or, c'est lui qui fonda ces maisons où l'enfance  
Vient apprendre et prier ; ces toits où la souffrance  
Où la faim et la nudité.  
Viennent, l'une, chercher le baume qui soulage,  
Les autres un morceau de pain et le courage  
Pour supporter leur pauvreté.